

TikTok version Trump : un rachat entre sécurité nationale et intérêts privés

Donald Trump, le président américain a signé un décret officialisant la vente du réseau social TikTok USA, très populaire par les adolescents, à un groupe d'investisseurs proches de lui. Un geste présenté comme une mesure de sécurité nationale, mais qui soulève les questions d'intérêt privé.

Un décret pour « protéger » les États Unis

Après avoir plusieurs fois menacé d'interdire l'application aux États-Unis si elle ne se séparait pas de son propriétaire chinois, ByteDance, Donald Trump a finalement acté la cession. Le jeudi 25 septembre, il a signé un décret définissant les modalités de la vente des activités américaines de TikTok à plusieurs de ses soutiens économiques et politiques. La version américaine de l'application, qui compte plus de 170 millions d'utilisateurs, est désormais contrôlée à 80 % par des investisseurs américains, tandis que ByteDance conserve moins de 20 % des parts. La nouvelle entité serait valorisée à environ 14 milliards de dollars, selon les estimations relayées par Bloomberg.

Des investisseurs proches du pouvoir

Les noms de certains investisseurs, suggérés par Donald Trump lui-même, interrogent sur l'indépendance politique de la future structure, comme le souligne un article de Reporters sans frontières. Parmi eux figurent Rupert Murdoch, fondateur du groupe News Corporation et soutien médiatique de longue date de Trump, Michael Dell, PDG de Dell Technologies, et Larry Ellison, fondateur d'Oracle. Ce dernier jouera un rôle central : sa société sera chargée de superviser l'algorithme et de garantir la confidentialité des données des utilisateurs américains. D'après le NY Times, Trump a déclaré que ces investisseurs potentiels "aiment le pays, donc je pense qu'ils s'en sortiront très bien".

Entre souveraineté et capitalisme de connivence

Ce rachat, présenté comme un acte de souveraineté numérique, pourrait aussi renforcer les liens entre le pouvoir politique et les milieux d'affaires. Plusieurs médias américains, dont The Atlantic et The New Yorker, parlent déjà d'un cas de « crony capitalism », ou capitalisme de connivence : un système où les décisions publiques profitent d'abord aux alliés économiques du pouvoir. En reprenant la main sur une plateforme particulièrement influente auprès des jeunes, Donald Trump affirme défendre la sécurité nationale mais s'assure aussi un levier de communication puissant à l'approche de l'élection présidentielle. Pour certains observateurs, le véritable enjeu n'est donc pas seulement technologique, mais politique et symbolique : TikTok devient un instrument de puissance américaine. Donald Trump transforme un réseau social mondial en enjeu de pouvoir intérieur et renforce encore plus l'entremêlement du politique et du privé aux États Unis.